

le silence est lumière
le chant savant du malheur
émane un temps primitif
je cherchais la pierre non le pain
un hymne innocent non les malédictions
la connaissance de mes noms
pour les oublier et m'oublier
mais je ne l'ai pas cherché l'exil
non plus que je ne me suis menti
je n'ai pas adoré le soleil
mais je n'ai pas attendu cette lumière noire
à la pointe de midi

Comme des doigts traînant volontairement
Comme des doigts de mort grattant la seule corde d'une
harpe
Comme des ailes lourdes quand je rêve que je dors les
yeux ouverts
Comme le soleil qui s'assombrit dans mon regard
Comme l'obscurité désunie dans toute la nuit de ma vie
Comme les chiens de mon ombre

gardienne sans sommeil
tremble sur la page blanche
jette du sel aux yeux de l'assassin
et c'est un monde blanc et sans toi

NOCTURNE DE CHOPIN PAR UNE PIANISTE
DE QUATRE ANS

Sa musique me porte
à une falaise avec un oiseau
qui joue à s'écouter chanter.
Sa musique m'éclaire dans la pluie
par où nous allons moi et une cage vide.

SANS TERRE COMMUNE

Une fois tu sauras pourquoi tu parles moins que tu ne dis. Une fois tu connaîtras ce que tu avais déjà dit dis-tu. Il n'y a que toi qui puisses parler de la parole car elle est ton emblème, ton fléau.

À présent encore, à présent aussi, des syllabes hostiles dissonent dans ton corps. Mais tu sais qu'un jour elles se libèreront, elles surgiront et jamais tu ne diras les mots de tous, ceux qui n'acceptent pas de te servir car à toi cela ne sert pas.